

Thème 4 : Monnaie et financement.

**Partie 1 – Mobilisation des connaissances** : Questions possibles (2 au choix sur 6 points)

Quelles sont les différentes formes de la monnaie dans les économies contemporaines ?

Présentez les fonctions économiques de la monnaie.

Que mesure le taux d'intérêt ?

Comment la Banque centrale peut-elle favoriser la croissance de la masse monétaire ?

**Partie 2 – Etude d'un document** (4 points)

**Evolution du mode de financement  
des entreprises françaises (en %).**

	1980	2008
Autofinancement	45,6	47,5
Endettement auprès des banques	31,9	24,5
Financement sur les marchés financiers dont :	18,5	28,0
Emission d'actions	14	22,0
Endettement sur les marchés	4,5	5,6

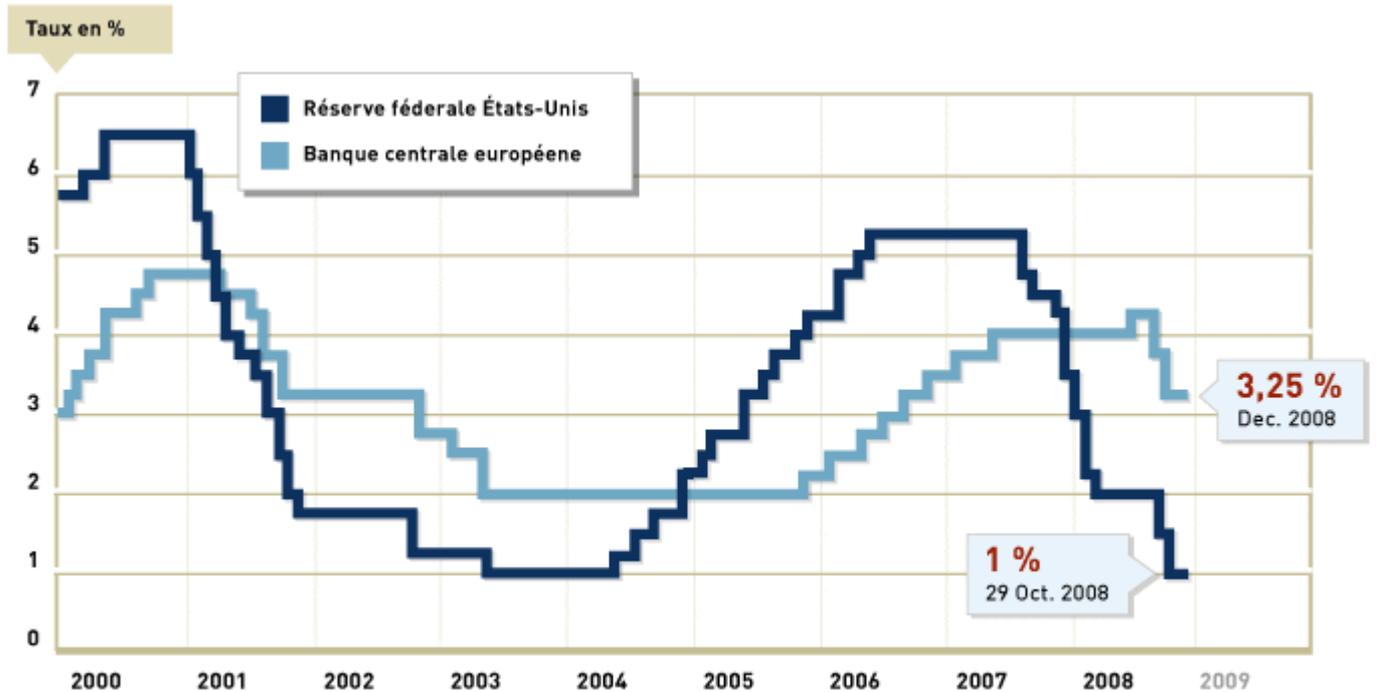
Insee, 2010.

**Question** : Vous présenterez le document et vous caractériserez l'évolution des modes de financement des entreprises entre 1980 et 2008

### Partie 3 – Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire : (10 points)

Sujet : Quel est le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire ? Vous répondrez à cette question à l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances

#### Document 1 : L'évolution des taux directeurs



Sources : BCE, Réserve fédérale des États-Unis

#### Document 2 :

Si un banquier n'a besoin que de son stylo [...] pour créer de la monnaie, on peut se demander ce qui empêche une création infinie de monnaie. En fait, la création monétaire est limitée par la demande de monnaie [des clients], par les besoins des banques en billets (quand une banque ne dispose pas d'un crédit suffisant à la Banque centrale pour satisfaire ses besoins en monnaie Banque centrale, elle peut emprunter sur le marché monétaire auprès des banques qui disposent d'un compte créditeur à la Banque centrale) et par les interventions de la Banque centrale.

J. Généreux, *Les Cahiers français* n° 267.

#### Document 3 :

En 2007, les premières manifestations de la crise des *subprimes* ont installé un tel climat de défiance qu'elles (les banques) refusaient de se prêter mutuellement de l'argent *via* le marché monétaire : de nombreuses banques se sont donc trouvées en situation de manque de liquidités, ne pouvant honorer leurs engagements par incapacité à trouver la liquidité nécessaire alors même que les banques en question détenaient des actifs ayant une valeur supérieure aux engagements pris ! Afin d'éviter une vague de faillites bancaires dommageable pour l'ensemble de l'économie, les banques centrales ont joué leur rôle de « prêteur en dernier ressort » : elles ont « injecté » des liquidités, ce qui signifie qu'elles ont alimenté le marché interbancaire en liquidités. Leur action

a consisté à accorder massivement des prêts aux banques qui en avaient besoin, en échange d'actifs, servant de garantie. L'offre de liquidités aux banques commerciales figure parmi les « activités normales » des banques centrales, même en l'absence de crise. Face au caractère exceptionnel de la situation, les banques centrales ont cependant modifié les modalités d'octroi de la liquidité et les montants en jeu : elles ont accepté une gamme plus vaste d'actifs comme garantie, accordé des prêts plus longs et plus importants, et élargi la liste des banques pouvant en bénéficier.

Nicolas COUDERC, Olivia MONTEL-DUMONT,  
*Des subprimes à la récession, comprendre la crise*,  
La Documentation française, 2009.